

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par année
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

UN APPEL DE FONDS, PAR L'ASSOCIATION D'EDUCATION

II

Nous avons dit dans notre dernier article que le groupe français du Manitoba vivrait s'il le voulait; nous ajoutons qu'il doit vouloir! Il doit vouloir par respect pour sa propre histoire, par respect pour son droit, par respect méprisable pour la Vie; quand on a le privilège d'être en vie on n'a pas le droit d'être indifférent à la vie: il faut l'aimer; et ceci est vrai des races comme des individus.

Le groupe français du Manitoba doit aussi continuer de vivre parce qu'il a sa part à assumer dans le développement de la race française au Canada; et la race française, à son tour, devra mettre bien distinctement son empreinte sur la physionomie du congrégat canadien tout entier. Ce sera heureux; car les Canadiens-français ont toujours été justes envers les autres races; toujours ils ont donné pleine mesure, et au-delà; toujours ils ont préconisé la paix et l'harmonie au sein de la famille canadienne; enracinés dans le sol depuis des siècles, ils sont essentiellement dévoués à ce pays—leur pays—et ils le veulent honorable, paisible, prospère. Disons-le sans détour, le Dominion se trouvera bien de posséder les canadiens-français pour faire contrepoids à tant d'autres éléments dont la discipline politique et la droiture morale ne sont pas aussi sûres.

Malgré tout ce que peuvent dire ceux qui veulent étouffer l'enseignement du français dans le Manitoba, la minorité française de cette province fait donc ici fonction nécessaire: elle travaille pour elle-même sans doute, mais elle travaille aussi pour le reste de la patrie canadienne. Encore une fois, il faut qu'elle vive!

Et bien! cette minorité française persécutée, et qui cependant doit vivre, il incombe à nos paroisses françaises de lui faire traverser la crise. Tâche enviable, et qu'il faut regarder comme un grand honneur plutôt que comme un poids; car le poids, équitablement réparti, ne pèsera pas bien fort sur les épaules d'un chacun.

Nous l'avons écrit déjà avec orgueil, nos paroisses sont riches; nos cultivateurs deviennent rapidement, et c'est fort beau à constater, de grands possesseurs terriens. Ils annoncent du blé en montaignes, ils ont de grands troupeaux, ils sont les maîtres d'un capital important. A ces espèces de seigneurs, à ces propriétaires du sol nous disons: Vous avez votre vie nationale dans vos mains, et vous pouvez la sauver, d'un geste qui vous est aisé; car verser de l'argent, quand on en possède beaucoup, c'est facile, tout en restant un acte fort méritoire.

En donnant cet argent aux fins de l'enseignement du français dans la partie occidentale du Canada, nos familles canadiennes-françaises perpétuent l'œuvre des grands pionniers; elles suivent une tradition; elles continuent la bataille pour la religion et le verbe national; elles ajoutent un chaînon à la glorieuse et longue chaîne des apostolats français en Amérique du nord. Comprend-on assez le privilège de participer à de telles œuvres?

Le Comité de presse de l'Association d'Education.

L'Association d'Education enverra bientôt des orateurs adresser la parole à tous nos groupes français; à ces assemblées on organisera des comités de perception, qui auront ensuite charge d'aller tendre la main aux portes de nos familles.

LA DEBAÛLE DE IMPERIALISME GERMANIQUE

LA BATAILLE DE FOCH

Il y a juste un mois, le 28 août exactement, nous écrivions un article intitulé "L'Aurore". Nous faisons alors remarquer à nos lecteurs que nous étions à l'aurore de la victoire. Nous expliquions comment, d'après l'enseignement même du Maréchal Foch, le généralissime, dans sa préparation énergique à l'offensive finale, procédait mathématiquement et implacablement à la "réduction successive des foyers de résistance de l'adversaire". Nous assistions donc bien à l'aurore de la victoire définitive.

Depuis ce temps, relativement très court (un mois!), nous avons fait du chemin, beaucoup de chemin.

Sans doute cette préparation à l'offensive n'est pas encore terminée, et, sans vouloir être prophète, on peut raisonnablement prétendre que ce ne sera guère qu'au printemps de l'année prochaine, sauf imprévu souhaité par chacun de nous que cette préparation à la ruée finale sera terminée.

Pourtant les Alliés peuvent être non seulement satisfaits, mais enchantés des progrès considérables faits vers la paix depuis un mois. On perçoit en différents endroits de cette immense ligne de bataille, partant de la mer du Nord et allant presque jusqu'au Golfe Persique, (plus de 4,000 kilomètres, environ 3,000 milles à vol d'oiseau!) de sinistres craquements dans l'armature boche. Nous assistons au commencement de la débâcle de l'impérialisme germanique. Nous assistons à ce qui devait être la bataille du Kaiser (rappelez-vous le 18 mars dernier l'invitation du hideux empereur prussien aux Neutres de venir aux environs de St-Quentin voir l'écrasement des Alliés et la prise de Paris), et qui se trouve être, (ironie du sort!) la bataille de Foch, grâce à la riposte historique du 18 juillet.

Il y a trois semaines exactement le 18 septembre, nous écrivions dans ce journal ce qui suit: "Si la résistance boche sur cette ligne (la ligne Hindenburg) est par trop sévère et si l'enlèvement de face des positions ennemies paraît au généralissime devoir être trop coûteux, nous prévoyons, pour de multiples raisons, géographiques et militaires, mûrement réfléchies, une attaque, une diversion foudroyante en Champagne et en Argonne."

Nous assistons depuis cinq jours à cette offensive, locale pour un front aussi gigantesque, mais très étendue si nous la considérons en elle-même; le front d'attaque est en effet de quatre-vingt dix kilomètres.

Nous disions également dans le même numéro, sans indiquer nos raisons, l'attaque étant déjà fort lointaine, que, d'après nous, cette offensive serait franco-américaine. Voici pourquoi.

D'abord, avec des unités extraordinaires fortes, et assurées d'être maintenues au complet par des renforts inépuisables, les divisions américaines, sont dans les mains de Foch, une arme offensive de tout premier ordre. Songez à ces divisions de 30,000 hommes et plus!

Au début des hostilités, en 1914, les Allemands et les Français disposant encore d'amples réserves, étaient très fiers de pouvoir aligner des divisions normales, fortes de 16 à 20,000 hommes. Mais songez à ce que peuvent faire, dans l'offensive, des unités de 30,000 hommes, auxquelles les Boches n'ont plus à opposer que des divisions anémiées, comptant huit à dix mille hommes seulement. Quand ces unités américaines extraordinaires ont déjà donné un furieux coup de collier et perdu un tiers de leur effectif, même si l'on suppose que les divisions ennemies à elles opposées n'ont subi aucune perte, elles sont encore deux fois plus nombreuses que le boche! Et pas besoin d'attendre de renforts. Elles sont leurs propres renforts. Chaque homme n'a qu'à prendre les fusils, les munitions, et les vivres des morts et des blessés pour se ravitailler sur place, et hardi donc! Nouveau coup de collier!

Ensuite, quelle est l'organisation interne de ces unités américaines. Cela dépend du degré de leur instruction, tant de celui des soldats et de leurs officiers, que de celui des états-major divisionnaires ou autres.

L'instruction des unités américaines par des officiers et sous-officiers français commence aux Etats-Unis, où, en général par groupes de cinq, ces "advisers" français sont répartis dans tous les camps de l'Union. Puis, en France, les divisions américaines sont jumelées avec des divisions françaises dans les mêmes camps d'instruction et, leur instruction terminée, elles vont au front, avec un groupe d'officiers français sélectionnés. Même avant de former une unité divisionnaire complète, de simples bataillons ou régiments américains, encadrés par des vétérans français et directement sous des officiers français, sont mêlés intimement et combattent dans des divisions françaises. Au contact de nos poilus, les soldats américains s'instruisent vite; au contact de nos états-majors, les leurs se forment rapidement.

C'est alors que ces différents bataillons forment des régiments, puis des brigades et des divisions américaines complètes, sous les ordres directs de leurs chefs, mais avec un groupe d'une dizaine d'officiers français informateurs par division.

Voilà les deux principales raisons qui nous faisaient croire le 18 septembre dernier, qu'à notre avis, l'offensive de Champagne-Argonne que nous prévoyions, serait une offensive franco-américaine.

Maintenant qu'elle a lieu, tous les critiques militaires font ressortir que ce point d'attaque était le seul point logique. Ils font remarquer que c'est bien la seule place où un effort allié peut détruire l'efficacité de la ligne Hindenburg; que le pays est plat ou en pente descendant, bien propre géographiquement, à une avance; que, militairement une avance sérieuse vers le nord, menacerait, voire même couperait les communications allemandes à l'est de St-Quentin et Laon, le pivot des défenses boches en France, etc. Nous le disions il y a trois semaines.

Mais, avant de déclencher cette offensive, qu'a ordonné le grand maître, le coordinateur de la stratégie alliée sur ce front gigantesque de trois mille milles?

Trois choses.

Premièrement, il a confié la mission de réduire le saillant de St-Mihiel à la première armée américaine homogène, (250,000 soldats environ), aidée de quelques unités françaises, et munie de ses officiers français informateurs divisionnaires, le tout sous le commandement personnel du général américain Pershing, fils d'Alsace-Lorraine.

Cette opération fut exécutée d'une façon magistrale. En moins de trois jours, le saillant avait disparu et vingt mille prisonniers austro-allemands avaient été faits. Actuellement Metz est sous le feu de la grosse artillerie franco-américaine. Or, c'est de Metz que Lafayette partit jadis pour aller défendre l'indépendance des Etats-Unis; Pershing est fils d'Alsace-Lorraine, et cette opération militaire avait eu lieu en Lorraine. Simple rapprochement.

Cette offensive locale de Foch à Saint-Mihiel est facilement explicable. Il lui fallait la faire avant de procéder à celle de Champagne-Argonne, car ce saillant de St-Mihiel eût été une perpétuelle menace sur le flanc arrière-droit de son opération actuellement en cours en Argonne.

Les deux autres choses ordonnées par le Maréchal Foch peuvent être indiquées ensemble, car leur TRIPLE BUT est le même.

Expliquons d'abord ces choses. Nous dirons ensuite leur "pourquoi". Foch ordonna le déclenchement en même temps de deux grandes offensives, préparées de longue date si l'on en juge par leurs résultats presque instantanément obtenus, mais qui, vu leur déclenchement le même jour, ne se sont évidemment produits que lorsque Foch eut dit "oui". La première, celle du général Allenby en Palestine, qui réussit en quelques jours à disperser les armées turques opposées aux siennes, à leur prendre 49,000 prisonniers et 360 canons.

La deuxième, celle du général Franchet d'Espèrey, dans les Balkans, qui, avec les troupes Franco-Serbes sous ses ordres enfonce en une semaine de plus de cinquante milles en profondeur les lignes bulgares, cerna et détruisit en partie avec ses troupes italiennes et françaises la première armée bulgare, puis avec ses troupes grecques et anglaises, envahit, tout cela dans le même temps incroyablement court, la Bulgarie elle-même. La Bulgarie, du coup, demande grâce et supplie que les alliés lui accordent la paix. La nouvelle est officielle.

Quel était le triple but poursuivi par le Maréchal Foch en donnant le signal attendu par Allenby et d'Espèrey?

D'abord nos aviateurs rapportaient que trois divisions bulgares étaient stationnées dans les environs de Maubeuge, sur la frontière franco-belge et notre commandement savait que des unités Austro-Hongroises de plus en plus nombreuses, de l'artillerie surtout, venaient par aux opérations allemandes sur notre front. Il fallait donc éloigner le plus loin possible ces renforts boches. Remarquons que ce n'est pas le front italien qui a bougé. Celui-là aussi se déclanchera, le moment venu, sur un signe de Foch, et d'après un plan longuement mûri, minutieusement préparé, prêt peut-être à l'heure qu'il est, et approuvé par le grand chef. Non; ce sont les deux fronts les plus éloignés et où l'organisation alliée, la saison et d'autres raisons militaires autorisaient tous les espoirs, que les attaques alliées se sont précipitées. Il s'agissait donc d'abord d'éloigner ces renforts austro-bulgares intempestifs du front ouest.

Ensuite, Foch allait détourner l'attention de l'Etat-Major boche vers l'extrême est. Enfin il allait, conservant plus que jamais cette fameuse initiative reconquise le 18 juillet et que dès le 7 août nous disions devoir être "le principal résultat à longue échéance" de sa riposte, maintenir sur un qu'il y avait perpétuel ces pauvres Hindenburg-Ludendorff. Ah oui! ils ont trouvé leur maître les deux "bougres", et quel maître!

Où mettre leurs maigres réserves maintenant? Où Foch frapperait-il le coup suivant?

Tandis qu'ils restaient hagards et pleuraient déjà sur la débâcle de leurs alliés turcs et bulgares, tandis qu'ils songeaient aux dispositions immédiates à prendre, crac! l'attaque de Champagne prédite se déclanchait, avant qu'ils aient le temps de crier gare!

Ils feraient bien, en attendant, de ménager un peu leurs réserves, car, si leur résistance en Champagne-Argonne devient trop sérieuse, l'armée anglaise du général Plumer, au repos depuis des mois d'Ypres à Armentières, pourrait bien leur rappeler son existence. Ce ne serait d'ailleurs qu'une nouvelle exhibition de la manœuvre favorite de Foch, la manœuvre dite des "tenailles".

Répetons encore une fois que, depuis la demande de prières nationales faites le 17 juillet en France, nous assistons, depuis le 18 juillet, sans aucun arrêt à une victoire continue depuis soixante dix neuf jours, fait unique depuis le commencement de la guerre. Nous assistons à la réduction méthodique et progressive, un par un, des "foyers de résistances" de l'ennemi sans aucune interruption dans l'attaque de la part des alliés.

C'est bien LA BATAILLE DE FOCH et la débâcle de l'impérialisme germanique.

Aux premiers jours du dernier printemps, alors que l'Allemagne, libérée de toute opération de guerre en Orient, avait concentré en Occident l'intégralité de sa puissance militaire, les alliés et le monde prévoient une bataille immense et généralisée que les armées du kaiser poursuivraient sans cesse vers la décision de la guerre. C'était la "bataille du Kaiser", la dernière, celle qui imposait la paix à l'ennemi obligé de faire kamikaze. Que s'est-il donc passé?

Après de dramatiques alternatives, écrit dans le Matin, le commandant de Civivieux, la bataille généralisée d'Occident se livre, mais elle est coordonnée dans ses manifestations diverses parmi cette variété de combinaisons et cette sûreté de décision qui sont les marques du vrai talent. Car cette bataille n'est plus la bataille impériale, mais bien celle du maréchal Foch, à la volonté duquel sont soumis les événements.

D'un autre côté, voici ce qu'écrit "Le Journal":

"Il n'y a pas de pierre de touche plus décisive du succès d'une opération militaire que l'extension de la ligne de combat. Une action qui se rétrécit et s'étire est condamnée à s'éteindre. Vingt exemples en ont été donnés depuis quatre ans. Par contre, la brèche qui s'élargit accuse un réchauffement de plus en plus accentué de l'adversaire."

Or, que voyons-nous depuis le 18 juillet? Petit à petit, en moins de trois mois, au lieu de s'étirer et de s'éteindre, l'offensive de Foch commence entre Aisne et Marne sur un front d'une trentaine de milles s'étend, fait tache d'huile et couvre ou a couvert depuis son début des centaines de milles!

C'est bien une offensive en pleine vigueur, grossissant de jour en jour, destinée à une maturité telle que la bataille deviendra générale sur tout le front immense pour se terminer par la percée définitive au point le plus faible quand le temps en sera venu.

Ludendorff se vante d'avoir jusqu'ici réussi à empêcher Foch de faire la percée du front allemand, écrit Gustave Hervé dans "La Victoire". Il a raison: jusqu'ici, la percée n'a pas été faite. On s'est contenté de prendre l'armée allemande par les deux épaules, de la boucler et de la faire reculer à peu près sur ses positions d'avant le 21 mars et le 27 mai: on ne l'a pas encore culbutée, terrassée, obligée de fuir. Patience!

Et Hervé conclut ainsi:

La vérité, c'est que la retraite allemande ne tournera à la débâcle que lorsque nous aurons percé son front, surtout si nous opérons la percée dans une région que Foch connaît mieux que nous tous stratèges en pantoufles... et qui n'est pas l'Alsace."

Sans doute, le but que se propose Foch, n'est pas de diminuer l'étendue du front boche et de leur donner ainsi l'avantage de l'égalité des forces. D'un autre côté, il a l'initiative et il n'est pas pressé, le temps travaillant constamment pour lui. Son but est, nous l'avons expliqué bien des fois, de tâcher de faire aux Boches ce que Franchet d'Espèrey fait ces temps-ci aux Bulgares:

"Ancien, ou au moins de disperser et d'isoler l'une de l'autre les armées. Allemands afin de les battre en détail. C'est la vieille, mais fructueuse méthode napoléonienne. Or, il a tous les atouts en mains. Le gouvernement américain vient de décider de former une armée d'élite de 4 millions d'hommes, dont 3 millions fixés en France dès l'été 1919 et 1 million constamment à l'entraînement dans les camps américains pour prendre soin, au fur et à mesure, et indéfiniment, des pertes faites au front. De plus, le 26 juin, le sénat américain a adopté une motion, autorisant l'organisation et l'instruction sur son territoire, et le transport en France, aux frais des Etats-Unis, de toutes les troupes pan-américaines qui les divers Etats de l'Amérique du Sud avaient décidés d'envoyer se battre en Europe. C'est une nouvelle réserve de 3 millions de jeunes hommes, offerte à l'Entente, à la cause du droit.

Inutile d'ajouter qu'avant peu, les Allemands seront submergés. Voyez aussi la différence essentielle grâce surtout aux moyens matériels mis en action aujourd'hui par les alliés, entre la Somme de 1916 et celle de 1918. C'est le général Cherfils qui parle:

"La Somme de 1916 était la contre-offensive de soulagement qui mettait le point final à l'échec allemand de Verdun.

La Somme de 1918 est la confirmation de la deuxième victoire de la Marne. Le hasard des événements fait qu'ils sont conduits exactement sur le même théâtre. Mais combien l'allure des deux batailles est différente. En 1916, la progression des Alliés, surtout des Britanniques, était très lente. Elle s'opérait pas à pas. On mettait une ou deux semaines à conquérir un village; et on en payait la possession d'un prix très lourd. Thiéval, Contalmaison, Courcellette ont sonné dans les communiqués avec une gloire douloureuse, voilée de deuil. Nous avons alors mis trois mois pour parcourir les douze kilomètres d'Albert à Comblès.

Aujourd'hui, en quatre jours, nous avons fait un bond de vingt kilomètres. D'Albert à Bapaume; le communiqué quotidien égrène tout un chapelet de points d'appui conquis presque à la course".

On remarquera aussi que nos opérations, au lieu de se produire dans un synchronisme rigoureux, se succèdent dans un rythme admirablement réglé, tel qu'il ôte à l'ennemi la possibilité de se reprendre entre les attaques qui le harcèlent.

Ces attaques solitaires, alternées et conjuguées sont conduites, chacune, avec une virtuosité qui utilise au mieux les avantages qu'elles peuvent trouver dans le terrain.

Et, quoiqu'en dise le général von Ardenne, notre généralissime n'a jamais été, fait remarquer le colonel Rousset dans "le Petit Parisien" à l'école des stratèges germaniques.

"Il ne s'inspire ni de Hindenburg, ni de Ludendorff, ni même de Moltke, lequel ne fut jamais qu'un calculateur correct. Il n'a qu'un maître: Napoléon, et il le prouve. Sa manœuvre est bien française par la souplesse, par le rythme, par l'ingéniosité et la rapidité. Qu'on ne la compare donc pas de grâce, à ces lourdes poussées de masses jetées à la boucherie, dont l'haléine est courte, dont l'action est toujours rigide, et dont la force impulsive s'éteint régulièrement au bout de cinq ou six jours.

De notre côté, on agit moins brutalement mais plus sûrement, et en employant une stratégie un peu moins simpliste. On procède par coups alternatifs, mais combinés entre eux, de façon à ce qu'ils se répondent et se complètent sur toute l'étendue du front de bataille. Et c'est ainsi que les différentes armées, françaises ou anglaises, jouent chacune leur rôle, mais en se donnant la réplique quand elles n'opèrent pas à l'unisson."

Nous pouvons donc dire, sans crainte en concluant, que si nous n'en sommes pas encore à l'heure de la débâcle allemande, nous en approchons follement. Le change anglais est presque normal, le français en deux mois est remonté de 578 à 525; à 520 il sera presque normal. Il y a eu panique à la bourse de Berlin la semaine dernière. Tous ces renseignements économiques en disent long, très long, sur la proximité de la victoire!

Ce que nous voyons en ce moment, qu'on ne s'y trompe pas, c'est le commencement de la débâcle de la formidable armée allemande, épuisée par les pertes qu'elle a faites depuis 4 ans, minée par le doute en la justice de sa cause, atterrée par la perception nette que son gouvernement lui a mis l'unique entier sur les bras, et épouvantée surtout par l'entrée en ligne de l'armée américaine, qui, dès le printemps prochain, sera à elle seule, aussi nombreuse qu'elle-même, composée entièrement de jeunes hommes tous du même âge, assurée de renforts à jet continu, encadrée par les vétérans de France et d'Angleterre et le tout sous les ordres d'un chef génial qui, visiblement, fera avant longtemps subir une crise au commandement impérial, totalement désamarré devant ses habiles et rapides manœuvres, chef en qui l'armée allemande sent le maître.

Bref, l'heure du châtiment approche, et nous allons laisser à Monsieur Clemenceau la conclusion du présent article. Le premier-ministre français s'exprime ainsi dans une dépêche envoyée à tous les présidents des conseils généraux de France:

"Les belles victoires de ces dernières semaines, où nos alliés ont si noblement rivalisé d'élan avec nous, ont fixé définitivement la fortune de la guerre, à la stupefaction d'un ennemi, qui, s'étant grossièrement trompé sur lui-même, découvre tout à coup qu'il nous a méconnus. Ce ne sont encore que les premières gerbes d'une moisson d'indicibles récompenses dont la plus haute sera d'avoir définitivement délivré le monde d'une oppression d'implacable brutalité et libéré d'un coup, pour un merveilleux développement de grandeur historique, tous les foyers permanents de civilisation.

Saluons cette éblouissante aurore dont les premiers rayons illumineront les fronts victorieux des fondateurs de la République américaine et de nos frères vivants à cette époque. Dans l'abîme d'une défaite irréparable, le militarisme prussien emportera la honte de la plus grande tentative de mal qu'un peuple de barbarie ait pu rêver: le suprême obstacle à l'installation du droit parmi les hommes va disparaître dans les clameurs d'une victoire dont nous aurons le devoir de faire un triomphe d'humanité.

Pour cela, continuons à être nous-mêmes. Que s'accomplissent les derniers sacrifices exigés par les convulsions suprêmes de la sauvagerie. Encore des volontés d'abnégation, encore des volontés et des actes. Le triomphe est en vue. La collaboration de tous à la rénovation mondiale des peuples achevée, l'œuvre d'idéalisme vers laquelle tant de générations se sont glorieusement efforcées et que l'histoire nous aura réservé l'ineffable joie de réaliser. Notre peuple, qui a tant donné de toutes ses énergies pour toutes les causes humaines, ne compte pas ses blessures.

Il a longtemps vécu au-delà de l'espérance. Il avait droit au jour si longtemps attendu qui se lève et réclame pour toute récompense le droit de collaborer avec tous les peuples de juste conscience aux problèmes de haute équité sociale qui seront le fruit généreux de la plus belle victoire de tous les temps."

P.S.—Cet article a été écrit dimanche après-midi. Depuis, une partie de l'armée Plumer, dont nous parlons plus haut, en coopération avec les Belges, a attaqué, comme nous le pensions. Cette attaque progresse magnifiquement.

LA GUERRE

AFFAIBLI ET EXECRE, L'ENNEMI REPLIE PARTOUT SES FORCES

L'Allemagne impériale estima que la paix de Brest-Litovsk (19 février) lui donnait le monde. Guillaume II triomphait de Pierre le Grand. Il rejetait la puissance slave vers l'Asie centrale. Car, s'il couvrait les communications russes avec l'Europe occidentale, en prenant possession du "Balticum" et en s'annexant économiquement l'Ukraine et la Crimée, il avait soin, en exigeant Batoum pour ses vaisseaux ottomans, de se réserver la porte de l'Orient, de s'assurer les grandes routes intérieures vers la Perse et vers l'Inde. Peu après le gouvernement de Berlin réduisait la Roumanie à un état de demi-servage (paix de Bucarest, 7 mai). Son esprit d'expansion et de domination ne connaissait plus de limites.

Maître de l'empire (n'a-t-il pas été érigé en "autorité centrale" indépendante du ministre de la guerre), le troisième vers le "terminus", Alexandre grand état-major prépare alors sé-

re... maintes expéditions destinées à abattre la résistance des nations. Il envoie des détachements en Asie-Mineure pour vivifier l'armée ottomane et la décider à réagir en Palestine contre la progression britanni-

que. Batoum et Kars étant pris par les Turcs, il dirige quelques bataillons sur Poti et Tiflis, avec ordre de s'avancer vers Bakou, capitale du pétrole, tête du réseau de chemins de fer, port d'attache de la flotte de la Caspienne. Il prépare un mouvement de révolte islamique en Perse et aux confins même de l'Inde. Il pousse "l'armée de von Eichhorn" au Donetz, au Don, avec, comme objectif, Tsaritsin, le port fluvial où affluent les céréales de l'opulent bassin agricole de la Volga. Il occupe fortement la Russie Blanche, la Lithuanie. Il tient un corps d'armée en Finlande; et de là il ne prépare pas moins de trois expéditions contre la voie mourmansk, l'une vers sa base sud, Petrosavodsk, l'autre vers le milieu de la grande ligne, Soroka, sur la mer Blanche, la troisième vers le "terminus", Alexandrovsk et Mourmansk. Von Eichhorn

Chez les alliés même de l'Allemagne, les sentiments d'indignation et de fureur se peuvent être comprimés. Le nouveau sultan de Constantinople nommé des ministres dévoués de servilité vis-à-vis de Berlin. En Bulgarie, les soldats se refusent à prolonger ce qu'exige Berlin.

Le but de l'état-major allemand, en regroupant ses forces, est de concentrer le maximum d'efforts sur le front de France et de former dans les régions essentielles—ainsi les Etats baltes—des centres d'action fortement outillés. Mais si Ludendorff agit ainsi, c'est contraint par l'irrésistible poussée des armées de Foch, c'est aussi sous l'explosion de ressentiments, que le déclin allemand a provoqué partout contre le système impérial d'oppression et d'exaction.

Chez tous les peuples qu'a meurtris, dépouillés la puissance allemande, s'élève le même cri de colère, la même volonté de révolte. En Perse, le jeune shah Ahmed vient de congédier les ministres qui trahissaient l'intérêt national au profit de l'Allemagne et d'appeler au pouvoir des partisans de l'Entente. En Ukraine et en Moscovie, quelles que soient leurs discordes, les populations manifestent une haine ardente contre les Allemands; l'ambassadeur impérial fuit, en réalité, devant les menaces et les périls. En Finlande, la majorité, courbée sous le germanisme, se refuse à instituer le gouvernement monarchique qu'exige Berlin.

Chez les alliés même de l'Allemagne, les sentiments d'indignation et de fureur se peuvent être comprimés. Le nouveau sultan de Constantinople nommé des ministres dévoués de servilité vis-à-vis de Berlin. En Bulgarie, les soldats se refusent à prolonger ce qu'exige Berlin.

Le but de l'état-major allemand, en regroupant ses forces, est de concentrer le maximum d'efforts sur le front de France et de former dans les régions essentielles—ainsi les Etats baltes—des centres d'action fortement outillés. Mais si Ludendorff agit ainsi, c'est contraint par l'irrésistible poussée des armées de Foch, c'est aussi sous l'explosion de ressentiments, que le déclin allemand a provoqué partout contre le système impérial d'oppression et d'exaction.

Chez tous les peuples qu'a meurtris, dépouillés la puissance allemande, s'élève le même cri de colère, la même volonté de révolte. En Perse, le jeune shah Ahmed vient de congédier les ministres qui trahissaient l'intérêt national au profit de l'Allemagne et d'appeler au pouvoir des partisans de l'Entente. En Ukraine et en Moscovie, quelles que soient leurs discordes, les populations manifestent une haine ardente contre les Allemands; l'ambassadeur impérial fuit, en réalité, devant les menaces et les périls. En Finlande, la majorité, courbée sous le germanisme, se refuse à instituer le gouvernement monarchique qu'exige Berlin.

Chez les alliés même de l'Allemagne, les sentiments d'indignation et de fureur se peuvent être comprimés. Le nouveau sultan de Constantinople nommé des ministres dévoués de servilité vis-à-vis de Berlin. En Bulgarie, les soldats se refusent à prolonger ce qu'exige Berlin.

Chez les alliés même de l'Allemagne, les sentiments d'indignation et de fureur se peuvent être comprimés. Le nouveau sultan de Constantinople nommé des ministres dévoués de servilité vis-à-vis de Berlin. En Bulgarie, les soldats se refusent à prolonger ce qu'exige Berlin.

Chez les alliés même de l'Allemagne, les sentiments d'indignation et de fureur se peuvent être comprimés. Le nouveau sultan de Constantinople nommé des ministres dévoués de servilité vis-à-vis de Berlin. En Bulgarie, les soldats se refusent à prolonger ce qu'exige Berlin.

(A suivre sur la 2ème page)

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à

The Library Government Office, Manitoba

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone: Main 3377

LA GUERRE

(Suite de la 1ère page)

ger la guerre pour le roi de Prusse. En Autriche-Hongrie règne une démocratie, fondée sur une animosité violente contre l'impérialisme prussien.

Ainsi l'Allemand repère ses forces, parce qu'il se sent seul contre la vindicte des peuples. Il est menacé de périr par ses Alliés, qui le renient. Comment, à la veille de la débâcle, obtiendrait-il d'eux, comment arracherait-il aux peuples vassaux de nouvelles légions, pour les envoyer au massacre sur les champs de bataille de France?

Opposez cet isolement germanique au merveilleux concours des nations, des forces que représente l'Entente, vous aurez la clé des grands événements en cours. Et vous songerez que dans un temps qui n'est plus éloigné, l'Allemand accentuera son repli en France même. Pour obtenir enfin ces réserves qui lui échappent, il regagnera la fameuse ligne Hindenburg. L'adversité aura dès lors les moyens d'une opiniâtreté et d'une résistance : elle ne marquera qu'un répit dans l'acheminement de l'Allemagne impériale vers la défaite.

Maurice BARRES, de l'Académie française.

LA TORTURE, PROCEDE D'INSTRUCTION JUDICIAIRE A L'EGARD DES BELGES

Un émouvant récit

Une communication, venue du territoire envahi, renferme les émouvants détails que voici au sujet des conditions de vie des Belges subjugués :

"Une femme fut arrêtée sur le tram", dit la communication. "Dans les premiers temps de l'arrestation, ni les enfants ni le mari ne surent ce que la maman était devenue. Après plusieurs semaines d'anxiété attendue on apprit que, malade, elle se trouvait à l'hôpital de L... La famille ne fut pas autorisée à lui rendre visite. Quelques jours après nous parvint la nouvelle de son décès.

"Le transfert du corps à R... fut autorisé. Et on ne put refuser à la famille éplorée, la consolation de donner un dernier regard aux restes mortels. Alors on comprit pourquoi personne, pas même un prêtre belge, n'avait été autorisé à s'approcher de la mourante. Le corps présentait des signes indéniables de violence. Des dents brisées dans la bouche; des traces bleues marquant l'empreinte de doigts autour du cou. A une femme, la justice allemande du 20^e siècle pour lui arracher des aveux, avait l'application de la torture du Moyen-Age. Il n'en faut pas douter.

"Le jeune homme auquel j'ai fait allusion, fut emprisonné. A lui aussi, d'après une communication verbale qu'il eut l'occasion de faire à un ami, peu d'heures avant d'être atteint par les balles, les Allemands tentèrent d'arracher des aveux. Ils essayèrent de beaucoup de façons; en plaçant le jeune homme sous l'influence de la boisson en le menaçant, en lui faisant des promesses. A plusieurs reprises, en une même nuit, il était brusquement arraché à son sommeil pour subir un interrogatoire inattendu. Il connut les tortures de la faim et de la soif. Il endura les coups de poing et de bâton. Une fois, ses bourreaux lui mirent le genou sur la poitrine et l'étranglèrent à moitié sous l'étreinte de leurs poings de fer!

Toutes ces violences furent vaines! Ce modeste héros reconnut pleinement ses propres actes, mais ne trahit pas un seul de ses compagnons. Il passa en prières la nuit qui précéda l'exécution. Il tomba en se réclamant de la Patrie. La vieille mère, ses filles et ses gendres qui attendaient furent avisés de l'événement glorieux mais cruel, par un soldat allemand de la délicate manière que voici: Il entra dans la chambre commune et cria à la maman qui espérait encore en l'intervention d'un ministre étranger: "Votre fils a été fusillé ce matin, comme il méritait."

"Je m'arrête ici car quelque chose remue en moi lorsque j'évoque cette

incroyable et hélas pourtant trop véridique histoire. Telle est la conduite humaine et courtoise des Allemands envers les Belges. Quoi d'étonnant, dès lors, si le peuple les déteste?"

Dominion—Cette semaine "The Eagle Eye" et "Good Night Paul".

Pantheons—Cette semaine les vus animées les plus variées.

CITY OF ST. BONIFACE

NOTICE

NOTICE IS hereby given that the Council of the City of St. Boniface has decided to make and construct and will make and construct the following local improvement (unless prevented from doing so by a petition as hereinafter mentioned) viz:

The resurfacing, with "Tarvia" of the 15 ft. wood block pavement and the grading of the Western portion thereof on Archibald Street, extending from the Southern limit of Plinquet Street to the Northern limit of Marion Street, at an estimated cost of \$4,000.

In the event of this local improvement being proceeded with, the City will issue special debentures sufficient to raise an amount equal to the cost of the work, and will assess and levy on the properties fronting on both sides of the street immediately benefited by the said resurfacing, an annual uniform rate, to pay off the debt or amount of debentures issued in FOUR years; the interest on the debt being calculated at a rate not to exceed six per centum per annum and one per centum per annum less than said rate on the reinvestment of the sinking fund, but the latter rate not to exceed four and a half per centum per annum.

AND UNLESS WITHIN one month from the publication of this notice the owners of the real property affected in respect of the said local improvement, representing at least three-fifths in value of said real property, petition the Council against such local improvement or against the proposed assessment of the cost thereof, the City may without further notice proceed with the construction of the work and levy local improvement frontage rates as stated above.

BY ORDER,

Ernest GAGNON,

City Clerk.

Dated at St. Boniface, Man., this 1st day of October, 1918.

AVIS

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. Chapitre 115

La Cité de Saint-Boniface, Manitoba, par les présentes donne avis qu'elle a, en conformité avec la Section 7 du dit acte, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et au Bureau du Régistrateur du district d'enregistrement des Terres de Winnipeg au Manitoba, (Bureau des Titres des Terres de Winnipeg), une description de l'endroit et les plans de l'installation de conduits submergés, aux fins de porter les fils électriques à travers la traversée-levis du Pont Provencher, qui unit la rue Water de Winnipeg, à la rue Provencher de Saint-Boniface; on se propose de placer ces conduits sous la rivière Rouge, les dits conduits devant être posés entre les piliers trois (3) et quatre (4), côté nord du dit pont, au-dessous du trottoir.

Et prenez avis qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première insertion de cet avis, la Cité de Saint-Boniface, en conformité avec la Section 7 du dit Acte, demandera au Ministre des Travaux Publics, à son Bureau à Ottawa, d'approuver le choix du dit endroit et les dits plans, et de permettre la pose de ces dits conduits submergés.

Daté dans la Cité de Winnipeg, Province du Manitoba, ce 19ème jour de septembre A.D. 1918.

Bernier Blackwood & Bernier, Avocats pour La Cité de Saint-Boniface.

45-49

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

"Jusqu'au moindre de ces faits."

Regardez cette image d'une mère Belge avec son enfant, et vous comprendrez toute l'horreur de la situation. Des milliers de ces enfants, mourant aujourd'hui par la famine, auraient pu vivre heureux, dans l'abondance si leurs pères ne s'étaient pas interposés à la marche des Huns.

Les pères sont morts pour nous sauver. Allons nous laisser les enfants mourir de faim? La situation est effrayante. Le massacre des innocents ne fut rien comparé à ce qui se passe aujourd'hui en Belgique. Presque toute une génération de la nation Belge va disparaître par la consommation et les maladies causées par le manque de nourriture. Les Etats-Unis prêtent de l'argent à la Belgique, mais cela suffit à peine à donner à chacun un bol de soupe et un morceau de pain. Le Bureau Canadien à Bruxelles va s'occuper de transporter les enfants belges malades en Hollande pour tacher de les sauver de la mort hideuse. Avant de vous assoier en face d'un repas faites quelque chose pour un enfant belge.

FAITES VOS CHEQUES AU

Belgian Relief Fund

(Enregistré sous l'Acte des Charités de la Guerre)

A. GOZZEE et R. T. RILEY, Trésoriers conjoints

290, rue Garry WWINNIPEG, Man.

L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
Not. BERNIER Alex. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts

BUREAUX :

401 Rios Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Téléphones Main 3079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Counsel Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX :

301 et 303 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623

Casier Postal 443

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphones : Main 4190

Bureau : 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg

En face de la Banque-Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations de 2 à 5 p.m.

Téléphones :

Bureau : Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau : Rive Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St-Boniface

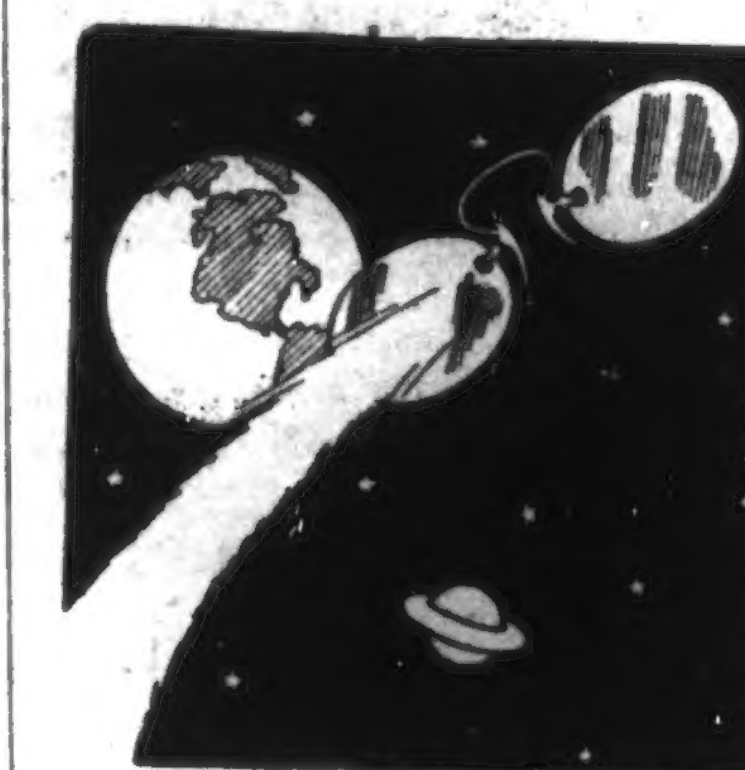
Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface



DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens.

Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Soleils Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6585

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079

Norwood

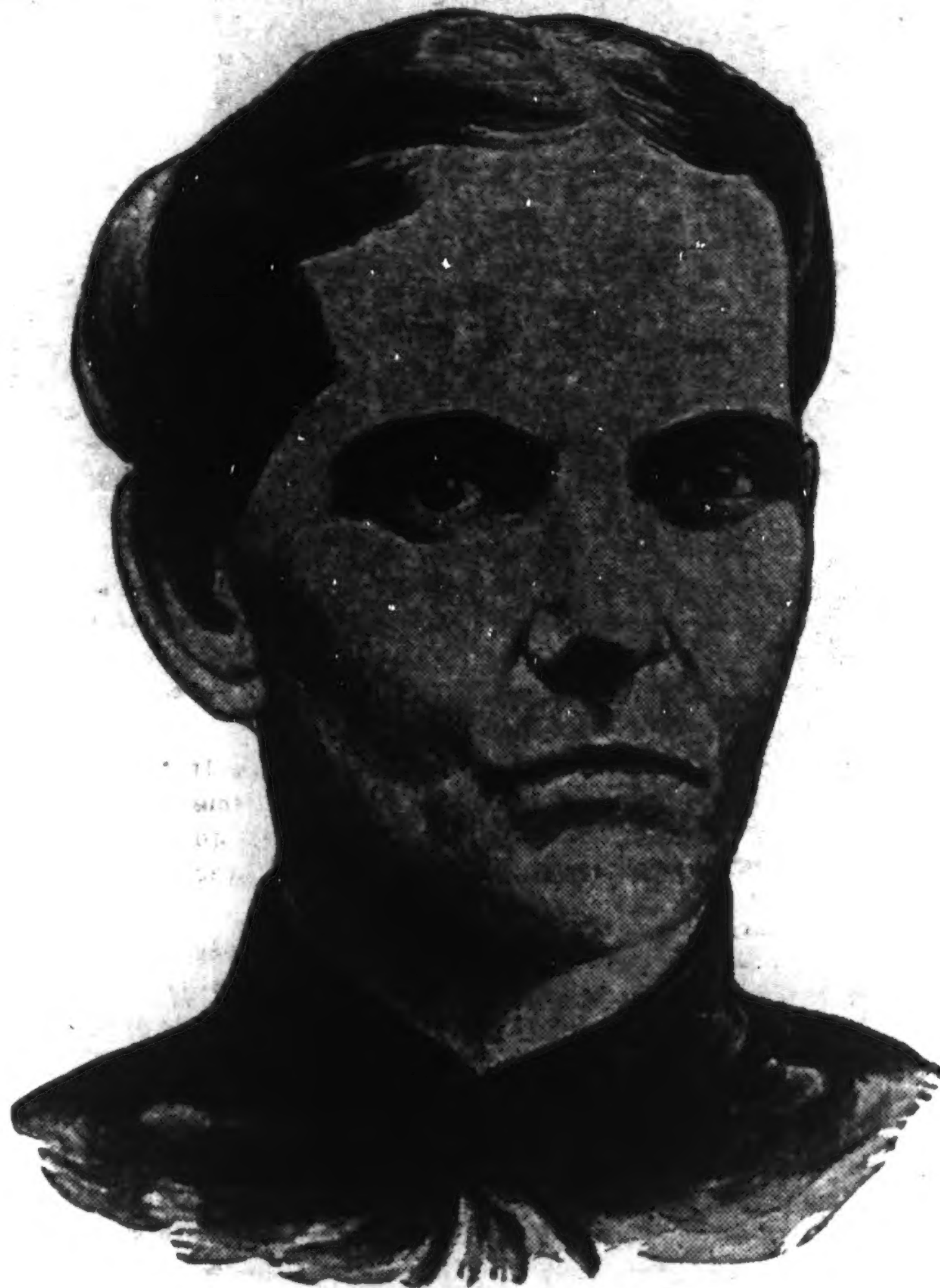
Pour guérir la faiblesse d'estomac chez les femmes quel que soit leur âge et quelle que soit leur position, il faut les PILULES ROUGES.

Les maladies de l'estomac sont très fréquentes chez les femmes, surtout chez celles qui sont enceintes ou qui nourrissent, chez celles qui souffrent de douleurs internes ou des troubles du retour de l'âge. Elles se plaignent de pesanteurs après les repas; elles éprouvent des sensations de ballonnement; elles ont des renvois, des palpitations, des douleurs de tête, des saignements; il vient à la bouche comme des gorgées d'eau salée. L'appétit est médiocre, déficient; la langue est chargée. Ce sont tous des symptômes d'un estomac faible qu'on doit traiter en évitant surtout les aliments trop lourds.

Mais cela, c'est plutôt des précautions, ça atténue la violence du mal et ça en éloigne passablement les attaques, mais ça ne guérit guère. Bien des remèdes ont été et sont tentés, dans ces cas-là, mais aucun d'eux n'a produit de résultats réellement satisfaisants. Les vraies guérisons ont été obtenues par les Pilules

Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour lui demander de m'envoyer des Pilules Rouges. J'en pris immédiatement, selon la prescription indiquée, et en moins de six mois, je me suis sentie plus robuste et plus tonifiée, si bien que je m'estime aujourd'hui entièrement guérie. Cependant, j'ai tellement confiance aux Pilules Rouges que j'en ai toujours à la maison, et dès que le moindre indice de faiblesse d'estomac se manifeste, j'en prends. Aussitôt, je me sens soulagée. Tous mes maux et mes maux d'estomac sont disparus, et je vous le répète en vous autorisant à le proclamer publiquement que c'est aux Pilules Rouges que je dois mon entière guérison. Combien de jeunes mères, souffrant des maladies de la femme, seraient plus heureuses si elles savaient mon exemple."

MME TOUSSAINT SIMARD, Saint-Urbain (Charlevoix), P.Q.



Mme TOUSSAINT SIMARD

les Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Nous recevons, à cet effet, tous les jours, des attestations qui prouvent hautement l'incontestable efficacité de cette excellente médication. Ils sont floraux dans leurs détails et leurs conclusions, et après les avoir lus, un par un, il n'est pas possible de mettre en doute l'efficacité des Pilules Rouges, dans tant de cas de maladies de la femme, surtout pour les maux d'estomac.

"Je n'avais que vingt-huit ans et j'étais déjà mère de six enfants. Mes forces s'étaient épuisées petit à petit, et je n'avais rien fait pour les augmenter, croyant que j'étais atteinte d'une maladie incurable. "Il en résultait des douleurs de dos, des états et surtout de l'estomac, tellement insupportables que je pensais parfois mourir. J'étais également atteinte de palpitations de cœur, des étourdissements. Un rien, le moindre courant d'air, m'occasionnait le rhume et je toussais très longtemps. Avant de songer à prendre les merveilleuses Pilules Rouges, je me suis fait traiter par trois médecins qui me donnaient sans le moindre résultat, toutes sortes de prescriptions et médicaments. Enfin, après maintes recommandations, j'écrivis au 274, rue Saint-Denis, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, exceptés les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, acceptez-les jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Déclarez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



La chaleur contrôlée

Le fourneau du "Range Kootenay" est entouré d'une enveloppe de chaleur qui est constamment sous votre contrôle. Avec le "Range Kootenay", le contrôle de la chaleur est si facile que vous pouvez faire usage de toute la chaleur du combustible sans aucune perte.

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's Kootenay Range

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B., Calgary, Hamilton, Edmonton et Saskatoon.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe quelle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher :: ST-BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE SAINT-BONIFACE, MAN.

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacifique Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant

Gén. des Terres du C. P. R.

942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent

des Terres du C.P.R., WINNIPEG

17-34

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159 259 ave Provencher St-Boniface, Man. Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

J. E. Provencher :: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The New Oil Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les plus sûres.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

2734 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

Lavoie & Cie

Marchands et agents pour bières, syrops, vins de tempérances, eaux minérales, etc.

Gros et détail — Prompte livraison — Satisfaction garantie

25, rue Dumoulin :: Phon 2543

SAINT-BONIFACE

CITE DE ST-BONIFACE

GREFFIER ET TRESORIER

DEMANDES

Des demandes d'emploi cachetés avec indication sur l'enveloppe: "Demande d'emploi comme Greffier ou Trésorier de la Ville" seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures P.M., lundi le 28 octobre, 1918, pour les dites positions, respectivement.

Les candidats voudront bien mentionner leurs qualifications: expérience en affaires municipales et générales, leur âge et le salaire qu'ils désirent avoir.

Par Ordre, Ernest GAGNON, Greffier de la Ville.

45-49

J. A. BEAUPRE, B.A., E. L. BÉTOURNAY, B.A.

Beaupré & Béournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, — Manitoba

Téléphone Main 1554

LOOK FOR EDDY'S NAME ON THE BOX

Whenever you buy matches, see that the name "EDDY" is on the box. It is your best guarantee of safety and satisfaction. More than sixty years of manufacturing experience is back of it.

EDDY'S MATCHES

Keep the first burning in millions of Canadian homes. There is a match for every purpose among the 30 to 40 different Eddy brands. Now that the tax on matches practically doubles their cost, it is more than ever a real economy to see that Eddy's name is on the box.

The E. B. Eddy Co. Limited

Hull, Canada

Also Makers of Industrial Pyrexware and Pyrex Specialties

BOVRIL

AIDE A LA DIGESTION
DES ALIMENTSBENEDICTION DU
MONASTERE DU
PRECIEUX-SANG

Dimanche prochain, le 6 octobre, à 2 heures p.m. aura lieu la bénédiction solennelle du Monastère du Précieux-Sang inaugurée dans notre ville le 27 juin. A cette occasion, le public sera admis à visiter le cloître toute la journée, puis les portes claustrales se refermeront pour toujours sur les victimes de l'adoration et de la prière. On se demande parfois ce que font ces religieuses contemplatives dans leur silencieuse réclusion, et quels services elles rendent à la société. Elles remplissent le rôle de Moïse faisant monter vers Dieu les accents de la supplication, détournant de la terre les traits de sa juste colère; offrant les mérites du Sang Divin et leurs immolations de chaque jour, afin que la réversibilité de la pénitence expiatrice et de la louange adoratrice obtienne grâce et pardon pour ceux qui n'aiment pas et ne prient pas.

Nous reproduisons ici, pour l'édification de nos lecteurs, un pieux feuillet expliquant l'origine, le but et les observances de l'Institut des Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang.

Vive le Sang de Jésus!

ORIGINE, BUT ET OBSERVANCES
DE LA COMMUNAUTE DES
RELIGIEUSES ADORATRICES DU
PRECIEUX SANG.

L'Institut du Précieux Sang a été fondé le 14 septembre 1861 par Monseigneur Joseph LaRoque, Evêque de St-Hyacinthe—aidé des lumières et du concours de Monseigneur J. S. Raymond, Supérieur du Séminaire diocésain. Mademoiselle Aurélie Laouette, connue plus tard sous le nom de Mère Catherine Aurélie du Précieux Sang, en fut la Fondatrice et la première Supérieure.

La fondation de la Communauté des Religieuses du Précieux Sang a été obtenue dans le but spécial de rendre d'incessants hommages d'adoration et de réparation au Sang de Jésus, versé dans la souffrance, triomphant au ciel, ou réellement présent sur l'autel.

Comme toutes les religieuses contemplatives, les Sœurs du Précieux Sang se vouent, dans la solitude du cloître, à une vie de silence, de recueillement, de prière, de pénitence et de saintes œuvres, afin d'obtenir leur propre sanctification, la conversion des pécheurs et les grâces dont a besoin la sainte Eglise. Elles s'offrent comme victimes, afin de réparer, autant que le peuvent faire de fragiles créatures, l'ingratitude et les outrages dont le Sang divin est l'objet, de la part de tant d'hommes pécheurs et impies. Elles s'efforcent de porter leurs hommages au tabernacle eucharistique. Comme complément de leur fin religieuse, elles honorent et glorifient tout particulièrement la Vierge Marie, immaculée dans sa conception. La Communauté des Sœurs du Précieux Sang se compose de Sœurs Choriastes, Converses et Tourières. Ces dernières ne font que des vœux annuels.

Chaque Maison de l'Institut est régie et gouvernée par la Mère Supérieure et chacune a son Noviciat propre.

Le Postulat dure une année, et après une seconde année de probation, les Novices peuvent être admises à la Profession.

Le Postulat dure une année, et après une seconde année de probation, les Novices peuvent être admises à la Profession.

Chaque nuit, les Sœurs se lèvent à minuit pour l'Heure réparatrice qui se fait en présence du Très Saint Sacrement. Durant cette heure se récitent Matines et Laudes, puis une Amende Honorable au Précieux Sang, suivie, en certaines circonstances d'un pieux cantique et d'exercices de réparation et de pénitence corporelle.

L'Adoration perpétuelle diurne est établie dans chacun des Monastères.

La Communauté jouit du privilège d'avoir l'Exposition du Très Saint Sacrement, le jour et la nuit, le premier dimanche de chaque mois, et durant les Quarante Heures qui ont lieu quatre fois l'année. Les Sœurs, partagées en groupes, font alors successivement une heure d'adoration le jour et la nuit.

La Révérende Mère Fondatrice avait le travail manuel en grande estime, et, le considérant comme œuvre d'expiation, elle voulut en faire la première pénitence de son Institut. Par ses exemples, ses exhortations et ses écrits, elle sut inspirer le même esprit à ses enfants. Aussi, entre les exercices spirituels, les Sœurs sont constamment occupées à divers tra-

vau, tant pour l'entretien de la maison, que pour procurer quelques ressources au Monastère.

Horaires des Exercices Journaliers.
heures, lever; 5½ heures, oraison; 6½ heures, La sainte messe; 9 heures, petites-heures; 11½ heures, examen particulier; 12 heures, dîner suivi de la visite au Saint Sacrement; 1½ heures, lecture spirituelle d'un quart d'heure; 3 heures, Chemin de la Croix, Vêpres et Complies; 5½ heures, chapelet et oraison; 6½ heures, souper; 8 heures, prière du soir; 8½ heures, coucher.

L'Institut du Précieux Sang compte actuellement 14 maisons sorties de la maison première de St-Hyacinthe, P.Q.: une à Toronto; la 2e à N.-D. de Grâce, Montréal; la 3e à Ottawa; la 4e aux Trois-Rivières; la 5e à Brooklyn; la 6e à Portland (Oregón, E.-U.); la 7e à Sherbrooke; la 8e à Nicolet; la 9e à Manchester; la 10e à Cuba; la 11e à Joliette; la 12e à Lévis; la 13e à London; la 14e à St-Boniface.

Fut le Soldat J.-M. Goulet

Joseph Misael Goulet, fils de Mathias Goulet et de feu Joséphine Rodrigue, est tombé au champ d'honneur le 11 septembre 1918 après trois semaines de combat, à l'âge de 25 ans, 11 mois et 20 jours.

Il fut élève au Collège de Saint-Boniface où il fut bien estimé de ses professeurs et de ses confrères. Il était en repos pour sa vue quand il fut consigné.

Il partit de Winnipeg au commencement de mai de cette année, il traversa en Angleterre vers la fin de juin, et c'est après trois semaines de combat que la mort vint le frapper à la fleur de l'âge.

Il laisse pour pleurer sa perte son Père et six frères qui sont: Urgel, Alphonse, c.s.v., Josaphat, Jean, n.s.m., Eugène et Napoléon et une sœur qui est professe chez les Sœurs Oblates à la Maison Chapelle de cette ville.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

C. O. F.

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été prise: "Proposé par le Frère Georges L'Evêque, secondé par le Frère Michel Toupin. Que les membres des Forestiers Catholiques, ayant appris avec regret la mort au champ de bataille du soldat Napoléon McDonald, fils aîné du Frère Napoléon McDonald,

M. Xavier Grimard, 29, rue Howard, Lowell, Mass., guéri de rhumatisme sciatique par les PILULES MORO. Il avait souffert pendant quinze ans.



M. X. GRIMARD

On appelle sciatique le rhumatisme qui se loge dans le nerf qui porte ce nom. C'est un nerf qui descend en arrière de la jambe, qui part de la hanche et qui va jusque dans le pied. Cette forme de rhumatisme est commune surtout chez les hommes parce que les hommes sont exposés, plus que les femmes, à travailler à l'humidité et au froid. Elle se montre surtout entre vingt et soixante ans, parce que c'est entre ces deux âges que les hommes travaillent le plus. Les hommes qui habitent des logements humides ou qui sont exposés à de brusques changements de température, ceux qui travaillent les pieds dans l'eau, etc., y sont sujets.

La durée de la sciatique est toujours longue. Les douleurs persistent malgré tous les remèdes à moins que l'on n'emploie immédiatement le bon. Dans tous les cas, comme chez M. Grimard, sa terminaison est toujours heureuse et rapide si on emploie le bon remède, et ce bon remède ce sont les Pilules Moro pour les Hommes.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins, et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme inflammatoire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il est toujours guéri par les Pilules Moro lorsqu'elles sont prises avec soin et avec persévérance.

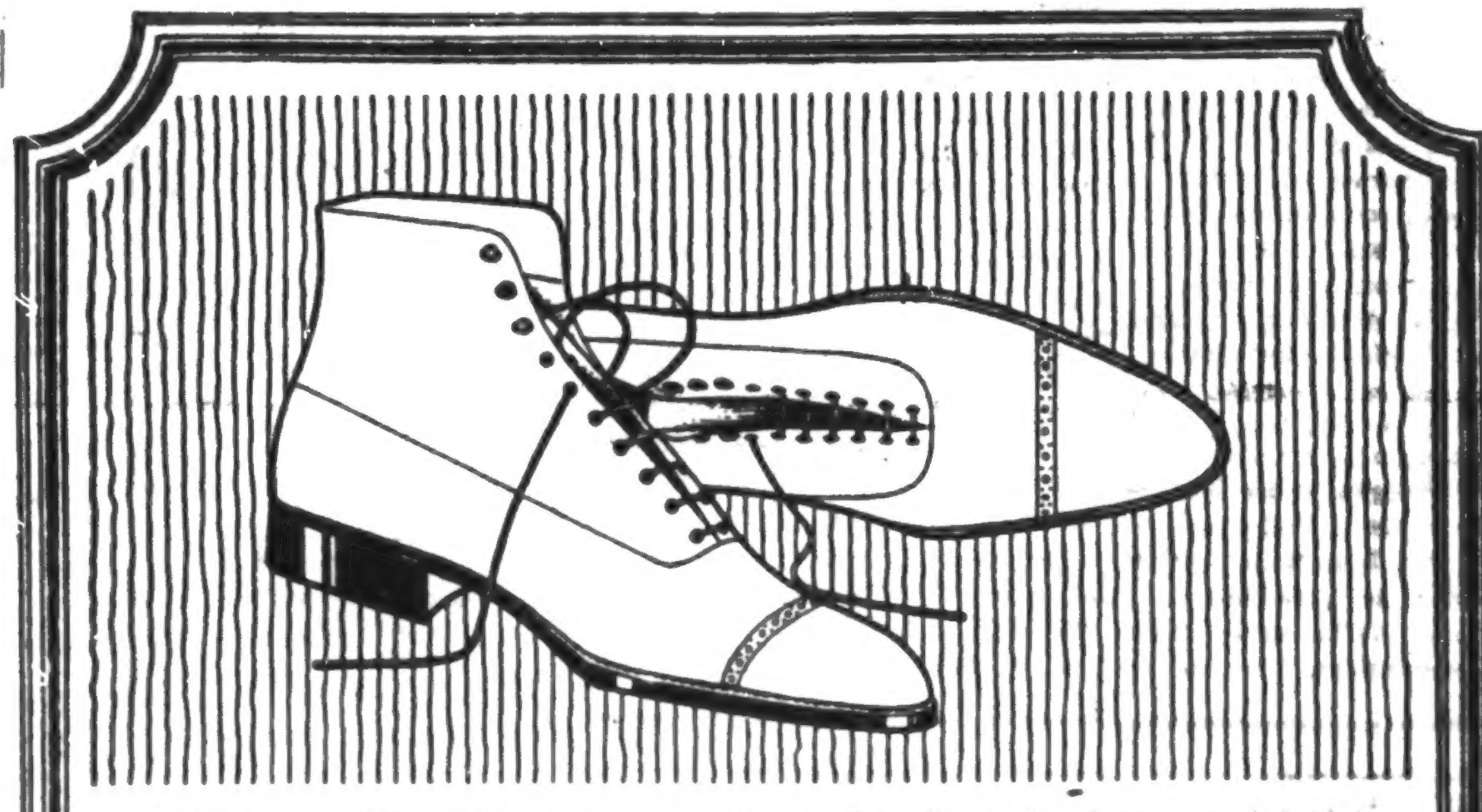
"Sans succès, j'essayai, depuis quinze ans, bien des remèdes pour me guérir de rhumatismes. Dans les temps humides, j'endurais un véritable martyre. Le travail m'était souvent impossible et je marchais avec difficulté, car c'était dans une hanche que le mal me tenait. Plusieurs personnes m'ayant conseillé de prendre les Pilules Moro, j'écrivis au médecin de la Compagnie Médicale Moro et je reçus de lui divers conseils qui m'aidèrent grandement. Les Pilules Moro furent le remède le plus efficace que j'aie employé. Une dizaine de boîtes suffirent pour me guérir entièrement de rhumatisme et me rendre les forces que j'avais perdues."—M. Xavier Grimard, près 29 rue Howard, Lowell, Mass.

ECRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de nouveautés. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

ald, sr., offrent au Frère McDonald et à sa famille leurs plus sincères condoléances dans le grand deuil qui les afflige; que copie de cette résolution soit envoyée au Frère McDonald, et à la presse pour publication.—Adopté à l'unanimité.



Style conforme surtout apprécié des jeunes gens à mise recherchée. Bottes blanches, bottes en cuir, larges moyennes, talons bas. Existe en cuir noir, lin ou verni, \$7 à \$10.

Ce qu'est une bonne valeur et comment en profiter

VOS intérêts, à titre de consommateurs, et les nôtres, à titre de fabricants de chaussures les plus importants du Canada sont véritablement identiques. On peut les résumer en une seule phrase: "Chaussures de qualité à prix raisonnables."

Un prix raisonnable est aujourd'hui plus élevé que d'habitude, attendu que le coût de tous les matériaux, de même que celui de la main d'œuvre requise pour faire une paire de chaussures, est haussé considérablement, et cette hausse se continue.

Afin que dorénavant vous puissiez bénéficier à la fois et de la qualité et du prix, nous déclinons, sous forme de réclames, certaines chaussures que nous savons être les plus profitables. Mettant à votre disposition nos connaissances et notre expérience, nous vous suggérerons les meilleures méthodes d'achat, que vous choisissiez, ou non, les chaussures de notre fabrication.

Nous vous recommandons d'acheter pour la durée plutôt que pour la forme; de vous fournir chez un marchand de bonne renommée et d'exiger que la marque de commerce du fabricant soit sur les chaussures. En agissant ainsi, vous êtes assurés d'avoir reçu pour le montant de vos déboursés.

AMES HOLDEN MCCREADY

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle



de toute chaussure que vous achetez



Le véritable et seul Authentique. Médez-vous des imitations vendues sur les mérites du ANIMEROL MINARD

Minard's Animerol CO. Ltd.

HEURES DE BUREAU:

de 9 h. a.m. 1 h. 30 et 6 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1884

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier. Prête hypothécaires, Assurances.

De Notaria Spekt Vlaamach

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3806

Automobiles!

RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabric) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chap anti-dérapante "Goodyear" marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angles des rues Dumoulin et St-Joseph

Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphone Main 2625-2626

Fabricants de

Portes, Châssis, Cadres, Moulures.

Bois tourrés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'église, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, latex, boîtes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtir et à couverture, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

chez

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

JOS. TURNER, Prés. G. CLARK, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 826

Gérant: J. E. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8132

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000
Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A. W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3½ l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE H.K. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS MONTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

LIMITED

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS
DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,
CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable

Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURES: Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones: { Bureaux, Main 604

Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-
dit les meilleurs du continent à l'acéricain. Broche barbelée
Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie
attachée à l'établissement. Montage de

Pôles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHÉ SAINT-BONIFACE

ALLIANCE FRANÇAISE

Le Comité de l'Alliance Française de Winnipeg a l'honneur de vous annoncer l'ouverture de sa saison 1918-1919.

Le programme prévoit deux conférences publiques et un cours de langue française.

À la veille des grands événements internationaux qui se préparent, le Comité Exécutif a décidé de consacrer à l'Alsace et à la Lorraine une suite de cinq causeries avec projections lumineuses faites par M. le Pro. Ch. Muller. La première de ces causeries a été fixée au mercredi 9 octobre 1918, à 8 heures et quart du soir, dans la grande salle de l'Université du Manitoba.

La séance sera publique et gratuite.

Vive l'Alsace - Lorraine française!

AU SACRÉ-CŒUR

La partie de cartes du mardi 8 octobre sera donnée sous les auspices des Dames de Ste-Anne; c'est annoncer, sans plus de commentaires, que le programme aura tout l'attrait qu'elles ont l'habitude de donner aux soirées qu'elles organisent.

La date de l'ouverture du bazar de la paroisse du Sacré-Cœur de Winnipeg, est définitivement fixée au lundi, 11 novembre prochain. Les dons commencent arriver au presbytère avec plus d'abondance que l'on pouvait espérer de la débute des demandes faites pour cette récolte bienfaisante.

La raison de ce bazar, fait tout le soutien de la seule école française de Winnipeg est si patriotique que pour tout Canadien français vraiment fier et digne de ce titre, qu'il est à espérer que tous ceux et toutes celles de la Province du Manitoba qui liront ces lignes auront à cœur d'y participer en envoyant un don quelconque et nargent en nature, ouvrages de fantaisie, conserves alimentaires, en un mot, tout, aussi minime que soit la somme ou l'objet, sera reçu avec la plus grande reconnaissance et tout donateur aura la satisfaction intime d'avoir fait une bonne et patriotique action.

Les envois doivent être adressés au Rév. Père Normandin, curé de la paroisse, coin Lydia et McDermot, Winnipeg.

GRAND BAZAR A STE-GENEVIEVE

Les 11, 12, 13 octobre aura lieu un grand bazar au profit de l'église de la nouvelle paroisse de Ste-Genevieve.

Il y aura, en même temps, le tirage d'une "Tombola", organisée depuis plusieurs mois, au profit de la même œuvre. Le prix du billet de tombola est de 25 sous. Et chaque billet donne une chance sur les 14 objets suivants : 1, \$5 en or; 2, boîte de cigares, \$4.50; 3, habit d'enfant, Valeur, \$6.50; 4, plateau en cristal, Valeur, \$2.00; 5, cadres de prix, Valeur, \$3.00; 6, beurrerie en Argent, Valeur, \$5; 7, une pipe, Valeur, \$5.00; 8, joli cadre et image, Valeur, \$3.50; 9, statue de Ste-Anne, \$4.00; 10, chapelet monté en or, Valeur, \$3.00; 11, autre \$5.00 en or; 12, réveil-matin, Valeur, \$2.00; 13, montre avec chaîne, Valeur, \$5.00; 14, rasoir, Valeur, \$3.00.

Outre ces quatorze prix offerts pour la tombola, il y en aura beaucoup d'autres encore. Entre autres : 2 chevaux, valeur, \$250; une boîte d'abeilles, Valeur, \$10; une meule de fromage, Valeur, \$5.00; un veau, Valeur, \$13.00; un mouton, Valeur, \$10.00; une lampe de bureau, Valeur, \$8.00; une lampe de salon, Valeur, \$5.00; une horloge, Valeur \$10; etc., et une grande nombre.

Venez donc nombreux vous divertir et contribuer à une bonne œuvre.

N. B.—Dimanche, le 13 octobre, le dîner et le souper seront servis dans les salles du bazar.

AU CLUB LE "CANADA"

Central, spacieux, pourvu d'électricité, tel est le nouveau local que s'est choisi le club "Le Canada" qui, sous la présidence de son principal organisateur et l'un des plus dévoués M. A. H. de Trémaudan, connaît la première saison de sa quatrième saison dimanche soir dans la grande salle du café Kensington, à l'angle de l'avenue Portage et de la rue Smith. Une cinquantaine de personnes assistaient à cette première séance qui, sous tous les rapports, fut des plus intéressantes.

Quelques-uns des artistes marqués au programme s'étant trouvés empêchés ou indisposés, M. de Trémaudan entreprit de remplir le vid ainsi causé en donnant brièvement quelques-unes de ses impressions sur son récent voyage en, pour employer son expression, pèlerinage à Québec. Il dit aussi quelques mots à propos d'un emprunt de la victoire dont la seconde émission doit se faire à la fin d'octobre et au commencement de novembre. Il engagea fortement tous ceux qui le peuvent à souscrire.

Le programme musical et récréatif, sous la direction de M. J. R. Zanettin, président du comité des arts et littérature, fut des plus intéressants. M. J. de Am-

PARALYSIE INTESTINALE.

Maladie Chronique Promptement Guérie par "Fruit-a-lives"

500 rue Campbell, Montréal.

"Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-lives' pour la constipation et l'indigestion."

J'ai souffert de cela pendant cinq ans, et mon occupation principale, la musique, produisait une sorte de paralysie intestinale, accompagnée de maux de tête violents, gas sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos.

On me conseilla d'essayer "Fruit-a-lives", et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBERG, 506 la Boite, 6 pour \$2.50, pour caser 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

NOTES LOCALES

Assemblée du Board of Trade ce soir à l'Hôtel de Ville.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Rodolphe Chevrier publiée dans une autre colonne.

L'élection des officiers de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques pour 1918-1919 a eu lieu mercredi dernier et a donné le résultat suivant: Chef-Ranger, Frère L. J. Collin; vice chef-ranger, Frère Joseph N. Senex; secrétaire-archiviste, Frère Georges L'Évêque; secrétaire-financier, Frère Emile Letienne; trésorier, Frère Louis Langlamet; syndie (élu pour trois ans), Frère Ulric Phaneuf; orateur, Frère Louis Langlamet. Officiers nommés par le chef-ranger: Premier conducteur, Frère G. Azarie Poirier; second conducteur, Frère Charles Senex; sentinelle Intérieure, Frère Napoléon McDonald; sentinelle extérieure, Frère Alphonse L'Évêque. L'installation des officiers aura lieu mercredi prochain le 9 courant. L'installation sera suivie d'une séance récréative. Tous les membres sont priés de se rendre à cette assemblée régulière de mercredi prochain, 9 courant.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Orpheum—Cette semaine "Eva Tanguay". La semaine prochaine Hamilton Coleman, dramatique. W. Brown, monologiste. Helen Trix et sa sœur, Josephine, chant. M. et Mme Gordon Wilde et Connie Wilde. Les sœurs Ford, dances. Bent Earle, banjo. Muscha Elman, violoniste, comédie musicale Friscoe. Xylophone, etc.

Offres Exceptionnelles

POUR

Vendredi et Samedi, les 4 et 5 Octobre 1918

Des occasions ne se présentent pas souvent.

Profitez en quand elles vous sont offertes.

Pois conservés—La boîte . 17c
Soupes Campbell—La boîte 17c
Fèves au lard—"Cream of the Empire". Sauce simple ou au tomates.
Moyennes. La boîte . 15c
Grosses. La boîte . 25c
Saucisses—Grosses boîtes. La boîte . 20c
Saucisses rouges—Qualité extra. Boîtes de 1/2 livre. 2 boîtes pour . 35c
Lait frappé—St. Charles. La boîte . 15c
Sauce de tomates—Grosses boîtes de 1 pinte. La bouteille . 23c
Poisés conservés—La boîte . 17c
Miel canadien—"Hono-mo-lee". Le bocal de 1 litre net . 30c
La chaudière de 5 litres net . 31.10
Sirop d'érable—Par garanti. Boîtes de 1/2 litre. 2 boîtes pour . 42c
Bouteilles de 1 litre net 75c
Bouteilles de 2 litres net 75c
Moutarde préparée—"McLaren". meilleure qualité. Petits boîtes. Spécial. 3 pour . 25c
Confiture mélangee—Bocaux de 12 onces. Spécial. Le bocal . 15c
Raisins sans noyaux—Spécial, 2 raquets pour . 25c
Mélasse Domolco—Boîtes d'à peu près 3 livres. La boîte . 38c

Spaghetti préparé—"Heins". Avec fromage importé, tomates mûres et épices. Spécial. La boîte de 1 livre net . 22c
Gruau—"Quaker" ou "Robin Hood". La grosse boîte 35c
Macaroni sauté—Grosses boîtes. La boîte . 35c
Levure "Royal Yeast"—Spécial 5 boîtes pour . 25c
Café moulu de qualité extra. Paquets d'une livre. Le paquet . 40c
Thé noir—Spécial, la livre . 48c
Saindoux pur—La livre . 38c
Beurre frais de ferme—La livre . 45c
Beurre de crémère—La livre . 51c
Oeufs frais—La douz. . 45c
Pommes de table—3 livres pour . 25c
Pommes pour cuire—5 livres pour . 25c
Prunes bleues—La douz. . 10c
Poires—La douz. . 45c
Bananes—La douz. . 40c
Citrons—La douz. . 38c
Raisins de Tokay—(Gros bleus) La livre . 18c
Raisins bleus—Le panier . 55c
Pommes de terre—Le minot . 70c
Oignons jaunes—6 livres pour . 25c
Oignons blanc pour marinier. 2 livres pour . 15c

Les autres rayons abondent pareillement d'occasions très spéciales

AVIS SPECIAL

Nous vous conseillons de venir vous approvisionner de bonne heure de tout ce dont vous avez besoin en fait de vêtements, sous-vêtements, chapeaux, casquettes, chemises, bottines, modes, bas, chaussettes, etc., pour les saisons d'automne et d'hiver. A l'heure qu'il est nous vous offrons le choix le plus complet et aux prix les plus modiques.

Agissez donc de suite, car quand la saison sera avancée, vous aurez à payer beaucoup plus et en outre vous aurez peut-être à vous contenter avec ce qu'il restera, car les conditions actuelles ne garantissent presque point le renouvellement de l'article vendu.

Ne pas oublier nos rayons d'épicerie, meubles, harnais, ferronnerie, quincaillerie, faïence, gramophones, malles, valises, etc. Tous présentent un choix des meilleurs à des prix très bas.

La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

PETITES ANNONCES

A LOUER—Logis de 4 chambres dans le Block Paquin. Prix \$15.00 par mois. Pas d'enfant. S'adresser à A. Paquin, 128, rue Aulneau, St-Boniface.

A LOUER—Maisons semi-modernes, rue Dumoulin et autres sur la rue Laféche. S'adresser au Manitoba, 42, avenue Provencher, Saint-Boniface.

ON DEMANDE—Un chauffeur pour le bloc Manitoba. S'adresser sur les lieux.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt